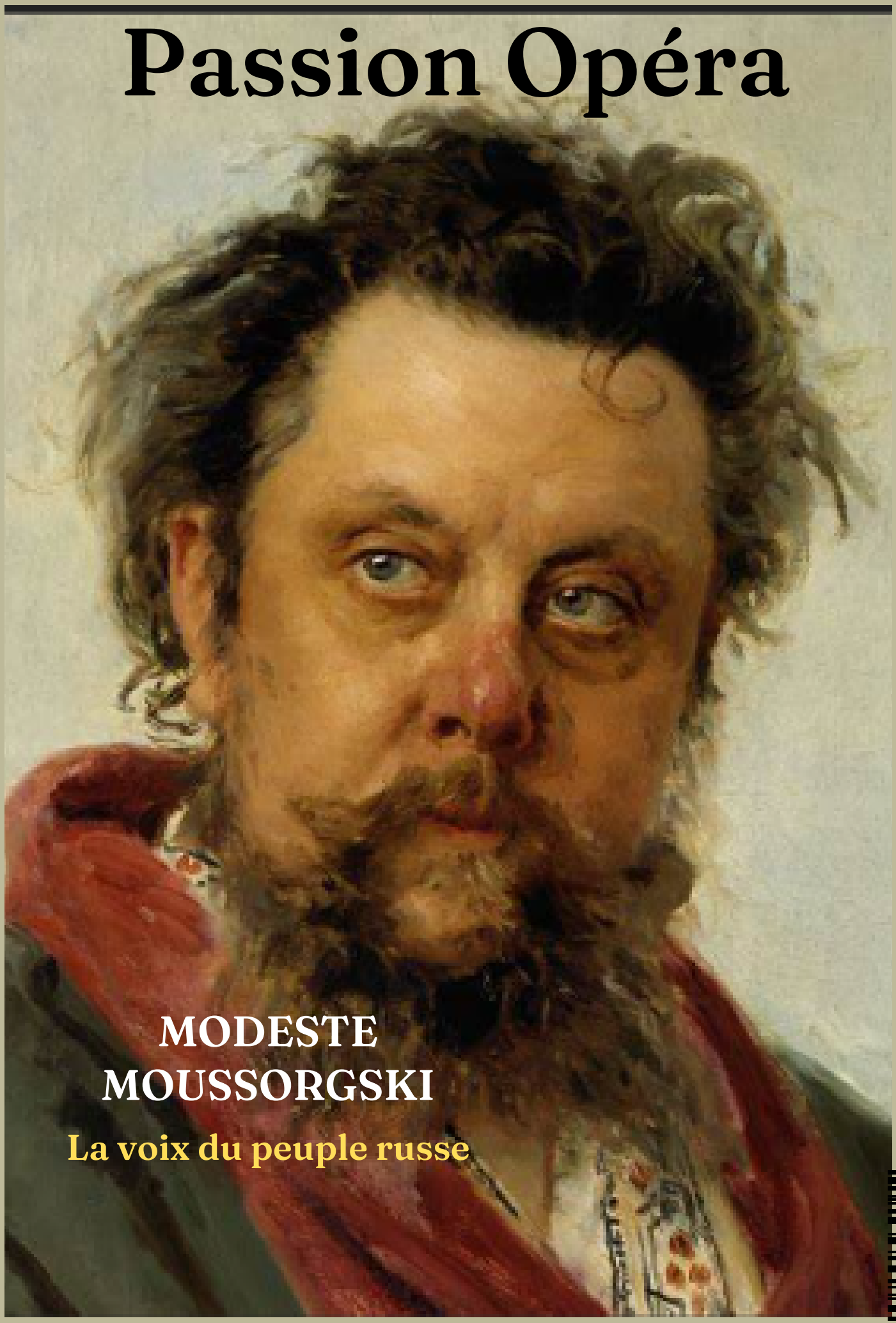
PAC OPÉRA INSPE PARIS

Passion Opéra



MODESTE MOUSSORGSKI

La voix du peuple russe

PASSION OPÉRA

PASSION OPÉRA

N°28
Mars
2023

Dans ce nouveau numéro d'*Opéra Passion*, nous allons nous intéresser à la vie du compositeur russe, peu connu en France, **Modeste Moussorgski**. A la fin de votre lecture, vous ne pourrez plus dire à vos amis que vous ne connaissez aucun artiste du monde russe.

La vie de l'artiste

Son enfance et ses débuts en musique

Modeste Petrovitch Moussorgski est né entre le 16 et le 18 mars 1839, la date variant selon le calendrier européen ou russe, dans le village de Karevo.

Issu d'une famille de la petite noblesse, Moussorgski reçoit son éducation musicale de sa mère pianiste, Julie Ivanova, et se distingue par ses capacités : à seulement 9 ans, le voici exécutant un concerto du compositeur Irlandais John Field devant un large public. Son père, constatant le don de son fils pour la musique, décide alors de l'envoyer, en 1849 à Saint-Pétersbourg. Là-bas, il intègre l'école Pierre-et-Paul et perfectionne son talent pour le piano : à l'âge de 12 ans, il participe à un concert de bienfaisance privé durant lequel il joue un *Rondo de concert* de Herz.

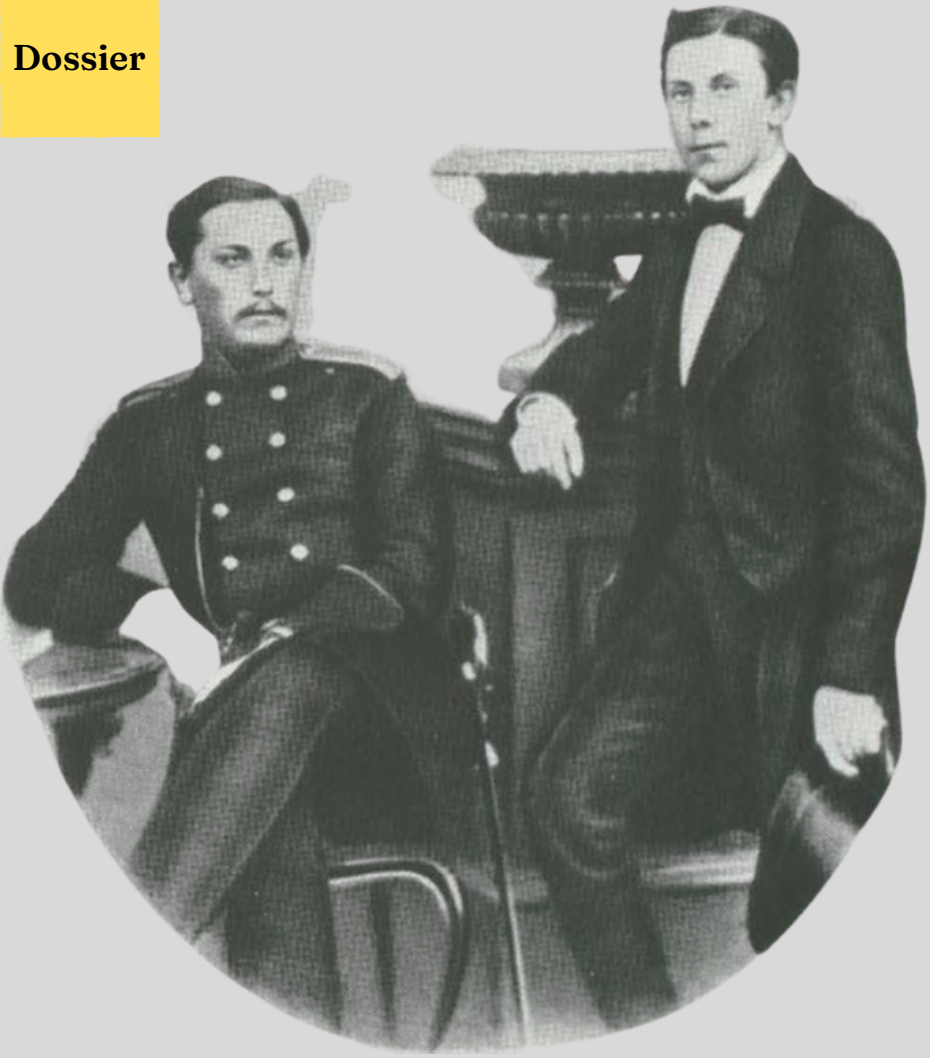
En 1852, il entre à l'école des porte-enseignes de la Garde. Il y apprend l'allemand, le latin et se passionne pour la philosophie allemande. C'est au sein de cette école, dans laquelle il côtoie des amateurs de musique, qu'il rencontre Mikhail Azantchevski, futur directeur du Conservatoire de Saint-Pétersbourg.

Lorsqu'il termine l'école militaire avec le grade d'officier en 1856, Moussorgski se lie d'amitié avec des adorateurs de musiques comme Nicolas Obolenski et Grigory Demidov, qui deviendra inspecteur des classes du Conservatoire de Saint-Pétersbourg. Cette même année, il fait la connaissance du compositeur Alexandre Borodine (ayant notamment composé *Le Prince Igor).* Selon ses dires, rien n'annonçait une brillante carrière musicale à l'artiste russe.

Moussorgski dans son uniforme de cadet de la Garde Impériale, 1856

Toujours en hiver 1856, Moussorgski rencontre le compositeur Alexandre Dargomyjski qui lui apprend la musique russe et lui présente César Cui qui à son tour l'introduit à Mili Balakirev. Ce dernier perfectionne l'éducation musicale de Modeste Moussorgski en lui dispensant des leçons de musique et en le poussant à composer quelques morceaux pour se faire un nom dans le milieu.

C'est ainsi que Moussorgski réalise, avec l'aide de Balakirev, deux Scherzos (des pièces de divertissement très courtes) en 1858 et commence à mettre en musique *l'Œdipe Roi* de Sophocle, dont une traduction russe avait été publiée en 1852. Dès 1860, un de ses *Scherzo* est joué lors d'un concert de la Société Musicale Russe. Un chœur de son Œdipe est, quant à lui, joué l'année suivante.



Face à ce succès, l'officier de l'armée Russe est persuadé d'une chose : la musique sera son unique but dans la vie. Malgré les réticences de ses amis, le voici qui décide tout simplement de quitter l'armée pour se consacrer pleinement à sa passion.

C'est ainsi qu'il entame, en mai 1859, un long voyage à travers la Russie, malheureusement écourté par une maladie nerveuse que Moussorgski contracta l'été suivant. En automne, il compose une bluette pour piano, Kinderscherz, publiée en 1873. De retour à Saint-Pétersbourg, il confie à son ami Borodine qu'il désire se consacrer pleinement à la musique.

↑ Moussorgski (debout) et son frère Filaret, 1858 (Shirinyan, R., and Kondakhchan, K.)

Vocation musicale

L'histoire de sa vie atteste de la profonde passion que Moussorgski éprouve pour la musique. Ses débuts de compositeurs sont timides : il ne compose que peu de musiques et celles-ci démontrent son manque d'expérience et de pratique musicale. En attestent un *Intermezzo* pour piano et trois morceaux instrumentaux : *Impromptu, Prélude* et *Menuet-Monstre.*

Mais la force de ce compositeur novice réside dans sa capacité à s'inspirer de son environnement pour façonner ses créations. Les scènes de la vie campagnarde, dans laquelle il a passé une partie de son enfance, influencent grandement l'esprit de l'artiste

Dans une lettre qu'il écrit à Cui en juin 1863, il explique : *« Cette atmosphère puante affecte rarement l'instinct du beau ; on pense exclusivement aux moyens de ne pas être infecté, de ne pas étouffer – comment penser, ici, à la musique? Ces jours-ci, j'ai déniché une petite poésie de Goethe [...] Le sujet en est « Le mendiant ». Le mendiant peut chanter ma musique sans scrupule, me semble-t-il ».*

Moussorgski a une vision exacte du peuple. Dans sa musique, il ne se préoccupe guère de beauté pure. Pour lui, la beauté ne peut se voir que dans la vérité. Sa principale ambition consistera alors à créer une musique fidèle à la vie et à son image, sans embellissements.

Son éducation musicale incomplète lui permet donc de poursuivre son but car la grandeur de ses œuvres réside dans leur processus de création : n'ayant finalement que très peu d'expérience, chaque composition, chaque création est une occasion de refaire le processus tout entier de conception et de réalisation.

Le Groupe des Cinq

A Saint-Pétersbourg, Moussorgski vit trois ans auprès de cinq camarades avec lesquels il aime lire et discuter. Cela exerce une influence positive sur l'artiste : ses amis joueront un rôle important dans l'éclosion de certaines de ses œuvres. Ainsi, une grande partie de ses œuvres sont suggérées par Stassov et le Boris Godounov est grandement modifié par Nikolski. Enfin, il entreprend la composition d'un opéra d'après la *Salammbô* de Flaubert dont une traduction russe, qui a impressionné ses camarades, vient de paraître. Hélas, son projet sera abandonné en 1864. Un examen approfondi des quelques partitions révèlent que l'artiste faisait de grands progrès en matière de composition.

Malgré cet échec initial, Moussorgski poursuit ses efforts et la même année, il écrit deux mélodies : *La Nuit*, aux harmonies libres et expressives et *Kallistrate*, qui inaugure toute une série de chants populaires, à caractère réaliste qui reflètent bien son génie. L'année suivante, il compose une mélodie populaire, *Dors, fils de Paysan* à la mémoire de sa défunte mère et écrit dans le même temps, deux pièces de piano sous un seul et même titre : *Souvenirs d'enfance : Niania et moi, Première punition.* Ces pièces sont considérées par leur auteur comme caractéristiques de son orientation nouvelle. Malgré leur médiocrité (selon Moussorgski), ces pièces ont la particularité d'essayer de reproduire, par la musique, la vie telle que l'artiste la voit.

Les cinq principaux membres du Groupe des Cinq.

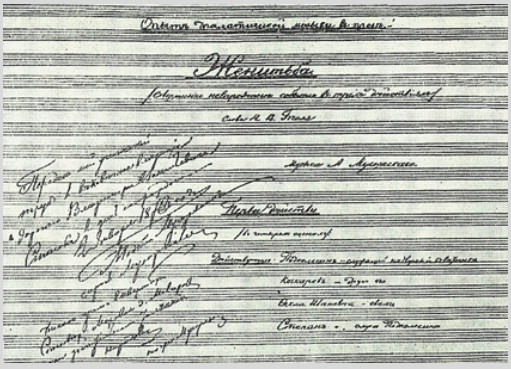
- Mily Balakirev (en haut)
- César Cui (au milieu à gauche)
- Modest Moussorgski (zu milieu à droite)
- Nikolai Rimsky-Korsakov (en bas à gauche)
- Alexandre Borodin (en bas à droite)

Réunion musicale avec le Groupe des Cinq et Stassov Extrait de CALVOCORESSI Michel, *Modeste Moussorgski*

Le style de Moussorgski s'affirme dans une période d'effervescence musicale en Russie (qui fera l'objet d'un prochain numéro) et l'aide de ses amis lui permet de mieux comprendre et apprécier la musique. Privé d'argent (l'abolition du servage en 1861 entraîna la perte de ses rentes), il quitte Saint-Pétersbourg vers 1864.

En 1865, Moussorgski, affaibli par la maladie nerveuse qu'il a contractée quelques années auparavant et sur les conseils de son frère, quitte la ville pour se rendre à la campagne, à Minkino. Il y retrouve son esprit créateur et compose une mélodie extraordinairement réaliste évoquant l'âme des paysans russes. L'année suivante Moussorgski perfectionne son écriture orchestrale et débute la composition d'un grand chœur avec accompagnement d'orchestre, *La défaite de Sennachérib*, dont Balakirev dirigea la première audition en 1867, lors d'un concert à l'Ecole de musique de Saint-Pétersbourg.

La même année, il compose nombre de créations : L*a Nuit de Saint Jean,* son *Hopak, Le Séminariste, La Classique, Le Jardin près du Don, La pie* ou encore *Le Polisson.* Puis, en 1868, le voici qui met en musique une comédie réaliste et nationale de Gogol, *Le Mariage.* A l'automne, il se décide enfin à retourner à Saint-Pétersbourg et le premier acte de son Mariage est exécuté pendant les réunions de son cercle d'amis : il fait alors l'unanimité. Moussorgski est pris d'une fièvre créatrice et compose *l'Orphelin, La Berceuse d'Eremouchka* et une *Chansonnette enfantine.*



Manuscrit de Moussorgski du *Mariage,* 1868

Retour à Saint-Pétersbourg et écriture de *Boris-Godounov*

De retour à Saint-Pétersbourg, Moussorgski compose de nombreuses œuvres dont l'une de ses plus grandes créations : Boris Godounov.

L'idée d'écrire un drame musical à partir du Boris Godounov de Pouchkine fut suggérée par un de ses amis, le professeur Nikolski. Séduit, il se met à l'œuvre dès septembre, abandonnant au passage l'écriture de son *Mariage*. Il met une année pour donner naissance à la version primitive. Cette dernière, plus courte que la version définitive, comprend des scènes directement inspirées de l'œuvre originale mais qu'il revisite. Il exécute son œuvre au piano, devant ses amis, qui reconnaissent chacun la grandeur de sa création tout en la trouvant incomplète.

Mais ses compagnons formulèrent une critique : ils reprochaient à l'œuvre d'être incomplète. La version primitive se structurait de cette manière :

1. Le couronnement de Boris
2. La cellule de Pimène
3. La scène à l'auberge
4. La scène de Boris avec ses enfants
5. La scène de la Douma et la mort
6. Révolte des paysans et entrée de l'usurpateur

Moussorgski, bien que réfutant ces critiques, dut tout de même procéder à quelques changements. En effet, à l'automne 1870, la direction des théâtres refusa tout simplement Boris Godounov car la pièce contenait trop de chœurs et les rôles des principaux personnages étaient trop brefs. Face à ce refus, il entreprend en 1871 de réécrire son Boris Godounov, qui prend la forme que nous connaissons aujourd'hui. Il y ajoute de nombreuses scènes pour Boris, la scène de la cellule de Pimène est amplifiée, il termine la pièce sur la révolte des paysans et l'entrée de l'usurpateur.

A l'hiver 1871-1872, le directeur de l'Opéra, Guédéonov souhaite engager Moussorgski, Borodine, Rimski-Korsakov et César Cui afin qu'ils écrivent chacun une partie d'un opéra féérique, *Mlada*. Le travail de Moussorgski se résume à l'élaboration de quelques scènes à caractère populaire et une marche accompagnant le cortège des princes slaves. Tout ce travail lui prend près d'un an mais malheureusement, Guédéonov, faute de moyens, renonce à son entreprise.

Fédor Ivanovitch Chaliapine

Fédor Ivanovitch Chaliapine est un chanteur d'opéra, dessinateur et acteur russe né le 1er février 1873 et mort le 12 avril 1938.

Il interprète le rôle de Dossiféi dans *La Khovanchtchina,* de Boris Godounov dans l'oeuvre du même nom ainsi qu'Holopherne dans *Judith* de Serov.

Fédor Chaliapine en Boris Godounov (Photo de Sergueï Prokoudine-Gorski) →

Couverture de la première édition des *Tableaux d'une exposition* par Modeste Moussorgski, en 1886

◀ Esquisse pour le ballet Trilby, Victor Harmann, 19ème siècle

La maison de Baba Yaga, ▶ Victor Harmann, 19ème siècle

L'année suivante, trois fragments de *Boris Godounov* sont représentés au théâtre de Mariinsky. C'est un franc succès et le 24 janvier 1874 se tient la première représentation de Godounov. La jeune génération semble apprécier son œuvre et reconnaître son originalité. Selon Stassov, *« 20 représentations consécutives eurent lieu devant des salles combles ».* Cependant, de nombreuses critiques sont émises à l'encontre de Moussorgski et de sa création : on reproche à l'artiste son ignorance en matière de musique, sa fadeur à l'œuvre. Moussorgski rétorque en débutant l'écriture d'une satire musicale, L'écrevisse, dans laquelle il tourne en ridicule les diverses critiques. Mais, vu l'urgence de certains travaux, notamment de Khovantchina, le projet est avorté.

Au printemps 1874, Moussorgski se rend à une exposition de dessins et d'aquarelles présentée à l'Académie des Beaux-Arts en l'honneur de l'architecte Victor Hartmann, un de ses amis.

Afin de lui rendre hommage, l'artiste décide de « dessiner en musique » certains de ses croquis, ce qui donna naissance à la suite de pièces de piano nommée *Petits tableaux d'une Exposition*, une des plus belles créations du compositeur .

Courant de l'années 1874-75¸ Moussorgski met en musique des poésies de l'artiste Golenistchev-Koutousov, donnant naissance à six pièces qui, ensemble, forment une suite du nom de *Sans Soleil.*

A partir de là, Moussorgski se lance dans une variété de projets qu'il se hâte de terminer. Il remanie une partie de *Salammbô*, finalise trois scènes de la série *Chants et danses de la mort, le Trépak, la Berceuse* ainsi que la *Sérénade*. Enfin, il entreprend de composer un autre opéra, *La Foire de Sorotchinsk,* dont le récit s'inspire librement d'un ouvrage de Gogol.

Monument à la mémoire de Moussorgski, Karevo, Oblast de Pskov

Enfin, à l'été 1880, Moussorgski part se ressourcer quelque temps à la campagne. Il travaille le *Khovantchina* une ultime fois. Mais la maladie le ronge et il se retrouve contraint d'arrêter de composer. Il est admis à l'hôpital militaire Nicolas. Peu de temps avant sa mort, Répine exécute un portrait le montrant ravagé par la maladie. Ses dernières semaines sont difficiles et ce, malgré la présence de ses amis (Balakirev le voit la veille de sa mort).

Il meurt le 16 ou 28 mars 1881, les dates variant en fonction du calendrier russe et européen, jour de son quarante-deuxième anniversaire. Il gît au cimetière du couvent d'Alexandre Nevski où, en 1885, un monument est érigé en sa mémoire.

Les compositeurs Rimski-Korsakov, Liadov et Stassav participent à la publication de ses œuvres. Le premier achève le *Khovantchina* dont la première représentation a lieu à Saint-Pétersbourg en 1885. Rimski-Korsakov entreprend la correction et la réécriture du *Boris Godounov*, repris en 1896 à Saint-Pétersbourg.

La fin de vie

En 1876, l'artiste tombe dans la mélancolie : son Boris Godounov est retiré du répertoire pour des raisons inconnues. Il ne perd cependant pas sa volonté de participer à la vie musicale de son pays et produit en 1877 Le Chef d'armée se basant sur des romances de Tolstoï.

Ce n'est qu'en 1879 que Moussorgski entreprend un voyage avec la cantatrice Leonova. Ils donnent des concerts à Poltava, Kherson et Odessa. Les triomphes sont au rendez-vous et Moussorgski retrouve l'inspiration : il produit quelques pièces pour piano telles que *Baïdarki*, *Goursouf* ou T*empête sur la Mer Noire* (Ces titres furent donnés par Stassov ainsi que d'autres biographes après la mort de Moussorgski).

Portrait réalisé par Ilya Repin, peu de jours avant la mort de Moussorgski, mars 1881

Le Groupe des Cinq

Comme évoqué précédemment, Moussorgski a fait partie d'un cénacle musical portant le nom du « Groupe des Cinq » ou « Le puissant petit groupe » (c'est ainsi qu'on l'appelle en Russie)

Initialement, il est composé de cinq principaux membres:

- Mili Balakirev
- César Cui
- Alexandre Borodine
- Modeste Moussorgski
- Nicolaï Rimski-Korsakov

Viendront s'ajouter Goussakovski, Stcherbatchov, Lodygenski puis Anatole Liadov.

Tous les membres étaient liés entre eux par une véritable amitié, des idéaux et des goûts communs. Afin de structurer le groupe, César Cui fut chargé de rédiger un *« manifeste » :*

1. *«La nouvelle école souhaite que la musique dramatique ait une valeur propre de musique pure, indépendamment du texte. Un des traits caractéristiques de cette école est de s'insurger contre la vulgarité et la banalité.*
2. *La musique vocale au théâtre doit être en parfait accord avec le texte chanté.*
3. *Les formes de la musique lyrique ne dépendent nullement des moules traditionnels fixés par la routine ; elles doivent naître librement et spontanément de la situation dramatique et des exigences particulières du texte.*
4. *Il importe de traduire musicalement, avec un maximum de relief, le caractère et le type de chacun des personnages d'une action ; de s'interdire le moindre anachronisme dans les œuvres qui ont un caractère historique ; de restituer fidèlement la couleur locale. »*

Se ralliant aux préceptes du compositeur russe Grinka, le groupe souhaitait avant tout se démarquer de la musique occidentale dans une Russie très francophile. Il s'agissait alors de faire naître une véritable identité musicale nationale en se fondant sur les traditions populaires russes telles que les chants populaires et le folklore.

Le Groupe des Cinq ira même jusqu'à s'opposer aux conservatoires russes. Les membres étaient animés par le désir de créer une musique expressive. C'est pourquoi tous composèrent ballets, musiques symphoniques, opéras en délaissant au passage des genres qu'ils estimaient peu propices à véhiculer un message (notamment le concerto ou la musique de chambre).

Ce cénacle se délitera progressivement en raison de différents évènements et tensions internes: Cui et Balakirev jugés trop sévères, la mort de Moussorgski en 1881 et le décès de Borodine en 1887 sonnèrent le glas de cette aventure musicale.

La force des œuvres de Moussorgski

Il convient maintenant de comprendre ce que fait l'essence de la musique que Moussorgski a composée toute sa vie.

Voici ce que disait Claude Debussy en 1901 à propos de Moussorgski: *"Moussorgski est peu connu en France [...] Personne n'a parlé à ce qu'il y a de meilleur en nous avec un accent plus tendre et plus profond ; il est unique et le demeurera par son art sans procédés, sans formules desséchantes. Jamais une sensibilité plus raffinée ne s'est traduite par des moyens aussi simples ; cela ressemble à un art de curieux sauvage qui découvrirait la musique à chaque pas tracé par son émotion".*

Que de termes élogieux caractérisant l'ensemble de ses compositions. Malgré les épreuves, Moussorgski a su trouver un style qui lui était propre, en adéquation avec ses dons de mélodiste et d'harmoniste. Son domaine de prédilection est celui de la voix humaine. Ainsi se met-il en tête d'étudier la parole humaine, la rythmique et l'intonation parlée du mot russe.

Son œuvre se compose en partie de pièces pour piano mêlant classicisme et fantaisie harmonique. A cela viennent s'ajouter quelques sonates, un prélude ou encore un menuet. Certaines de ces mélodies se basent sur des poèmes qu'il a lui-même écrits, comme *Le Séminariste, Toi* et *Le Bouc.*

Claude Debussy

Claude Debussy (1862-1918) est un compositeur français qui posa les premiers jalons de la musique moderne. Il est notamment connu pour *Pelléas et Mélisande* (1902), ses *Préludes* ainsi que *La Mer* (1905)

◀ Debussy par Paul Nadar, 1905

L'œuvre symphonique n'occupe pas une place importante dans la vie de l'artiste : *Podebrad de Bohême* et la *Suite transcaucasienne* resteront inachevées, et Moussorgski ne produira que quelques remaniements destinés à des œuvres qui seront également abandonnées.

Toute sa vie durant, Moussorgski a cherché, dans ses compositions, à imiter la parole, le comportement humain et le geste. La vraie mission de l'artiste réside, selon lui, dans la découverte des secrets de la nature humaine. Moussorgski partage le mépris de la beauté et de la technique parfaites. Il souhaite avant tout relier la vie du peuple russe à l'art.

Cela explique le succès de *Boris Godounov* et de la *Khovanchtchina*, que Rimski-Korsakov achèvera. Moussorgski dépeint des personnages hauts en couleur dans des œuvres dont l'harmonie et l'orchestre saisissent par leur modernisme et leur étrangeté. L'artiste russe se caractérise donc par des mélodies libres, proches des airs populaires ainsi que par le refus de toute convention, allant de pair avec sa conception de l'art et la mission de l'artiste: *"parler aux hommes le langage du vrai".*

Mélangeant genres, paroles et gestes, Moussorgski se fait le défenseur de la musique de son pays. Il perfectionne ses savoirs musicaux en côtoyant des artistes russes également défenseurs d'un art russe qui s'affranchirait de l'influence occidentale.

Quelques repères biographiques

Chronologie

Tout commence à Karevo

Mars 1839 : Naissance de Modeste Petrovitch Moussorgski à Karevo

1849 : Entrée à l'école Pierre-et-Paul de Saint-Pétersbourg

1859 : Moussorgski quitte l'armée pour la musique

1862 : Formation du Groupe des Cinq

1863-1866 : Moussorgski travaille sur *Salammbô* de Flaubert, qui restera inachevé

1866-1867 : Moussorgski compose *Une nuit sur le mont Chauve* (ou en russe : *La Nuit de la Saint-Jean sur le mont Chauve)*

1868 : Moussorgski commence le *Mariage* puis *Boris Godounov*

1869 : Moussorgski achève la première version de *Boris Godounov*

1872: Moussorgski finit la deuxième version de *Boris Godounov*

1873: Rencontre avec Golenischev-Koutousov

1874 : Première de *Boris Godounov,* Moussorgski entame la composition des *Tableaux d'une exposition* ainsi que l'opéra *La Foire de Sorotchinski*

1875-1877 : Moussorgski compose le recueil de mélodies *Chants et danses de la mort*

1879 : Moussorgski termine la première version de *La Khovantchina.* Inachevé, il sera orchestré par Korsakov puis Chostakovitch. Il entame une tournée avec la chanteuse Leonova

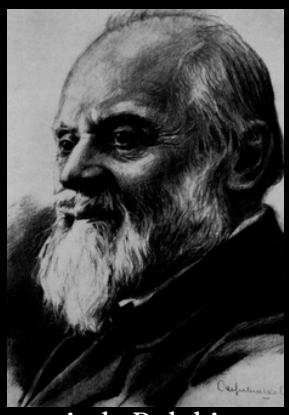
Mars 1881 : Mort de Moussorgski à Saint-Pétersbourg

Quelques grandes figures marquantes de la culture

Durant sa vie, Moussorgski a croisé de nombreuses personnalités artistiques dont vous trouverez une liste ci-dessous.

Mili Balakirev (1836-1910) :

Compositeur, pianiste et chef d'orchestre russe, il fut également le fondateur du Groupe des Cinq. Grandement influencé par Glinka, le père de la musique russe, il est surtout connu pour sa pièce Islamey et son poème symphonique Tamara. Il fonde, en 1962, une école libre de musique dans la ville de Saint-Pétersbourg.



Portrait de Balakirev, vers 1980, auteur inconnu

Borodine par Ilia Répine, 1888

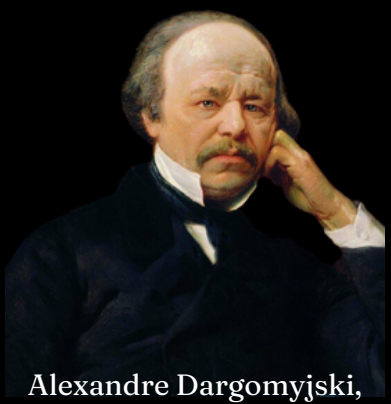
Alexandre Borodine (1833-1887) :

Ce compositeur russe est l'auteur du *Prince Igor* (que Rimski-Korsakov et Glazounov achèveront en 1890) du poème symphonique *Dans les steppes de l'Asie centrale* (1880). Il rejoint le Groupe des Cinq en 1862. Autodidacte, il exerçait à côté son activité musicale, le métier de chimiste.

César Cui (1835-1918) :

Compositeur Russe, cofondateur du Groupe des Cinq, il se fait connaître pour son *Prisonnier du Caucase* en 1883. Il est chargé de la rédaction du manifeste du Groupe des Cinq. Ingénieur militaire, il exerce aussi la profession de critique musical. Il contribuera grandement à la diffusion de la musique Russe, notamment en France, grâce à son livre *La Musique en Russie* de 1880.

Cui par Répine, 1890



Alexandre Dargomyjski, portrait par Konstantin Makovski, 1869

Alexandre Dargomyjski (1813-1869) :

Compositeur Russe, il est aussi le fondateur de l'école russe moderne. Il fait la connaissance de Glinka en 1833 qui le forme à la musique. On le connaît principalement pour son *Esmeralda* de 1839 et *Le Convive de Pierre* de 1869.

John Field par Anton Wachsmann, 1820

John Field (1792-1837) :

Compositeur Irlandais, il est l'un des premiers compositeurs de nocturnes. Il laisse derrière lui 70 œuvres, notamment des concertos pour piano. C'est à l'âge de 9 ans que Moussorgski exécutera, devant un large public, un de ses concertos.

Portrait of Mikhail Glinka by Karl Bryullov, 1840

Mikhaïl Glinka (1804-1857) :

Fondateur de l'école musicale russe moderne, il est également le compositeur de deux opéras : *La Vie pour le Tsar* en 1836 et *Rouslan et Ludmila* en 1842. Il influença Moussorgski et Rimski-Korsakov. Il inspirera le Groupe des Cinq.

Portrait d'Alexandre Pouchkine par Vassili Tropinine, 1827

Alexandre Pouchkine (1799-1837) :

Écrivain russe, il connaît rapidement la gloire grâce à ses poèmes ainsi qu'à son drame historique *Boris Godounov* en 1831. Ce dernier sera mis en musique par Moussorgski et connaîtra un grand succès. Il est souvent considéré comme le fondateur de la littérature russe moderne. Il meurt en 1837, lors d'un duel.

Portrait de Korsakov par Serge Lachinov, 1897

Nicolaï Rimski-Korsakov (1844-1908):

Compositeur Russe, il se fait connaître principalement pour sa *Schéhérazade* de 1888 et son *Capriccio Espagnol* de 1887. C'est en 1861 qu'il rejoint le Groupe des Cinq. En 1871, il devient professeur au conservatoire de Saint-Pétersbourg (à l'encontre des préceptes du Groupe). Considéré comme un des compositeurs les plus connus en Russie, il se différencie de Tchaïkovski en proposant une musique Russe, s'inspirant de certains mythes païens. Il forma entre autres Sergueï Prokofiev ainsi qu'Igor Stravinski. Il contribue à la diffusion de l'école russe à Paris au cours de l'exposition de 1889.

Vladimir Stassov (1824-1906) :

Critique d'art et journaliste Russe, il passe une partie de sa vie aux côtés de Moussorgski, l'aidant dans ses recherches historiques et le conseillant sur le choix des textes d'opéras. Il est à l'origine de l'expression Groupe des Cinq qu'il employa pour la première fois en 1867 dans un de ses articles. Il soutenait Glinka dans l'idée d'une émergence d'une musique à l'identité russe.

Portrait de Stassov par Répine, 1883

Bibliographie

Sitographie:

- Modeste Petrovitch Moussorgski - Universalis.edu (sorbonne-universite.fr)
- GROUPE DES CINQ, musique russe - Universalis.edu (sorbonne-universite.fr)
- MOUSSORGSKI - repères chronologiques - Universalis.edu (sorbonne-universite.fr)
- Le Groupe des Cinq (symphozik.info)
- Le Groupe des Cinq, l'âme de la musique russe - rtbf.be
- Modeste Moussorgski (1839-1881) (musicologie.org)
- Modeste Petrovitch Moussorgski - LAROUSSE

Sources secondaires:

- Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré, 2005
- CALVOCORESSI Michel, *Modeste Moussorgski*, Bleu Nuit Editeur, collection Horizons, édition 2021

Photographies:

- Toutes les photographies utilisées dans le cadre de la réalisation de ce travail sont libres de droit